

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION:

Bayoglu, Sutorazi, Mehmet Ak
TEL.: 41392

REDACTION

Galata, Eski Gümrük Caddesi No 52
TEL.: 49266

Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

L'anniversaire du décès d'Atatürk La nation entière évoquera demain avec respect la mort du Chef éternel

A l'occasion du troisième anniversaire de la mort du Chef Eternel Atatürk, des cérémonies commémoratives se dérouleront demain dans toutes les parties du pays. A 9 h. 05, heure correspondant à la mort, des réunions seront tenues dans les Maisons et les Chambres du Commerce et, dans les localités qui en sont dépourvues, aux sièges des filiales du parti. Le buste d'Atatürk (ou à son défaut sa photographie) sera posé en une place convenable du lieu de réunion et entouré par des drapeaux dont ceux du parti.

Dans les écoles

Le même jour, les professeurs et les élèves des écoles se réuniront dans la grande salle de leur institution. Après quelques minutes de silence observées sur pied en mémoire du Grand Disparu, un des professeurs exposera brièvement la vie et les œuvres d'Atatürk en faisant ressortir les services signalés qu'il a rendus au pays et ses actes de bravoure. La réunion sera clôturée par la lecture

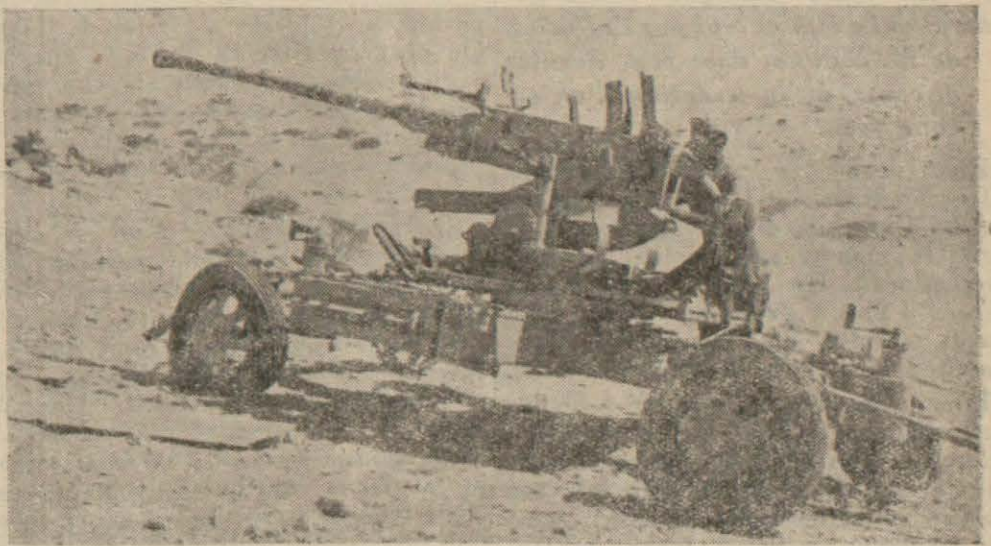
du manifeste que le Chef National Ismet İnönü adressa en ce jour de deuil à la nation.

La voix du Chef Eternel

La radio dans ses émissions, du matin à midi et le soir ne communiquera que les nouvelles de l'Agence. Le matin, à la suite des nouvelles du jour, elle donnera lecture du manifeste du Chef National, Ismet İnönü. Le soir le même programme sera appliqué, puis sera radiodiffusé d'après des disques et par la voix du Chef Eternel Atatürk, le récit historique qu'il fit à la nation lors du dixième anniversaire de la fondation de la République.

A l'issue de la cérémonie commémorative qui aura lieu à la Maison du Peuple d'Ankara, le Musée ethnographique où repose provisoirement le Chef Eternel sera ouvert aux visiteurs.

De même après les cérémonies aux Maisons du peuple de Beyoglu et d'Eminönü, des couronnes seront déposées au pied du monument de Taksim et de la statue d'Atatürk au parc du Gülhane.



Canon britannique capturé en Afrique du Nord par les troupes italiennes

L'anniversaire de la marche nationale-socialiste de 1923

La Russie aurait attaqué en automne

L'Agence Anatolie vient de nous transmettre une première partie du texte intégral du discours du Führer qu'il nous est impossible de reproduire intégralement. Nous en détachons l'extrait suivant:

Le Führer décrit les préparatifs militaires gigantesques à l'est, les centaines de champs d'aviation en construction, la production militaire augmentée d'une façon fantastique, et enfin la concentration de 17 divisions et plus. Il rappelle les résultats des pourparlers qu'il avait eus à Berlin avec Molotov.

Il n'y avait plus aucun doute que la Russie était décidée d'attaquer en automne au plus tard, peut-être en été déjà.

Il rappelle le coup d'Etat en Serbie, provoqué par des agents bolchévistes et par des émissaires anglais ainsi que le Pacte d'assistance russo-serbe qui a suivi immédiatement. En ce moment, souligne le Führer, Staline avait été convaincu que cette campagne pourrait peut-être occuper l'armée allemande pendant une année entière et que bientôt pourrait arriver le moment où l'union soviétique pourrait intervenir non par les armes et le matériel, mais par toutes ses réserves d'hommes.

Sachons gré à Mussolini d'avoir piqué l'abcès dès 1940

M. Adolf Hitler continua: Aujourd'hui pour la première fois, je puis prononcer ouvertement comment nous avons été informés de ce fait. En 1939-40 de nombreuses séances soi-disant secrètes eurent lieu à la Chambre des Communes: à Londres. Dans une séance secrète, M. Churchill, amateur de whisky, avait exprimé l'espoir et la persuasion que la Russie était en train de s'approcher de l'Angleterre et qu'il avait été informé avec certitude par Cripps qu'en un an ou un an et demi, au plus tard, la Russie entrerait en action, c'est-à-dire qu'il fallait résister encore un an ou un an et demi tout au plus. De ce fait, nous avons tiré les conséquences. La première conséquence avait été de nous dégager à

Moscou sur le point de tomber

On annonce que les lignes de défense ont été percées

Vichy, 9 AA. -- On apprend en dernière heure de Berlin que les Allemands ont percé les lignes russes devant Moscou.

L'attaque contre Kertch

Londres, 9. AA. -- Une communiqué hongrois a annoncé que plusieurs positions russes ont été percées en Crimée orientale. On n'a toutefois pas reçu confirmation de cette nouvelle à Londres.

notre flanc du sud-est.

En connaissant tout ce qui s'est passé, nous devons vraiment savoir gré à Mussolini d'avoir piqué cet abcès en 1940 déjà. Avec l'aide des Etats européens amis, nous avons réussi à résoudre ce problème en quelques semaines.

8 à 10 millions de combattants rouges éliminés

Londres, 9. AA. -- Dans le discours qu'il a prononcé hier soir à Munich, le chancelier Hitler a dit que les Allemands ont fait sur le front de l'est 3.600.000 prisonniers et qu'au total 8 à 10 millions de soldats soviétiques ont été éliminés, c'est-à-dire la plus grande partie de l'armée rouge.

Les Allemands se défendent

M. Hitler a qualifié ensuite de ridicules les tentatives des Américains de provoquer par des menaces la crainte des Allemands. Il a dit qu'il n'a pas donné aux officiers de la marine allemande l'ordre de tirer sur les navires américains, mais de se défendre. Un officier allemand qui ne se défendrait pas, dit le Führer, serait un lâche.

M. Hitler se moqua ensuite des "stratèges de Londres qui parlent de victoires inexistantes".

L'arrivée de la délégation commerciale roumaine Les négociations commenceront demain à Ankara

Comme nous l'avions annoncé, la délégation roumaine chargée de mener les négociations commerciales avec notre pays est arrivée hier à Istanbul. Elle est conduite par M. Ivan Christu, ministre du Commerce extérieur et ancien ministre du Commerce extérieur, assisté par quatre autres dont un délégué de la Banque Roumaine. L'attaché commercial roumain M. Christernanu s'est joint à la ville à la délégation.

Après les pourparlers turco-roumains commencés demain à Ankara. En vue d'une interruption éventuelle des négociations pendant les pourparlers, l'accord commercial de paiement turco-roumain a été prorogé pour deux mois. Le "Vatan" est informé qu'en vertu d'un accord qui sera conclu, la Roumanie fournira de la cellulose, du bois, de la confection de boîtes et de caisses, du pétrole et de la benzine, des machines, des fûts pour le pétrole et la benzine. En revanche elle fournira des légumes, de l'huile et du coton. Le traité de commerce et d'accord de paiement et de clearing sera signé simultanément.

Les grèves en Amérique

Washington 9. AA. -- M. Roosevelt a déclaré d'urgence d'une commission spéciale de médiation chargée de régler le différend surgi entre la compagnie Railway Express Agency et les porteurs et des débardeurs.

La "victoire" de Roosevelt

Les vapeurs anglais en route pour l'Angleterre et l'URSS

Washington, 9. AA. -- M. Roosevelt a gagné, au Sénat, sa plus grande victoire depuis que la guerre éclata en Europe. Maintenant les bateaux américains porteront en grandes quantités les armes aux Anglais et aux Soviétiques.

Contingents américains en Islande et à Terre-Neuve

Rome, 9. AA. Stefani -- L'envoi de contingents nord-américains dans l'Ulster et l'arrivée à Terre-Neuve de forces nord-américaines sont soulignés par la presse romaine sans trop d'étonnement, car les journaux y voient la confirmation progressive de la liquidation de l'empire britannique au profit des impérialistes de Washington. Il s'agit, en tout cas, de la part des bolchevistes nord-américains, d'une application des plus singulières de la théorie de Monroe, dont le précédent islandais avait déjà donné un exemple.

Mais, observe le "Popolo di Roma" l'Irlande est bien plus proche de l'Europe que l'Islande et il existe en Europe des peuples qui pourraient tirer de cela, les conséquences nécessaires.

Le port de Halifax n'a pas encore été cédé

Ottawa, 9. AA. -- M. Angus Macdonald, ministre de la marine canadien, démentit de nouveau hier que la marine des Etats-Unis ait pris possession du port de Halifax.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

Le Dr Hulusi Atataş à Istanbul

Le ministre de la Santé Publique, le Dr. Hulusi Atataş, qui est arrivé hier en notre ville, compte passer quelques jours à Istanbul. Il en profitera pour visiter les institutions qui relèvent de son département.

LA MUNICIPALITE

Les calorifères

A la suite de la fréquence des conflits qui éclatent, en notre ville, entre les propriétaires d'immeubles à appartements et leurs locataires au sujet du calorifère que les premiers mettent fort peu d'empressement à allumer, malgré la venue des premiers froids, la présidence de la Municipalité a pris la décision suivante :

« Dès que la température moyenne d'une même journée baissera au-dessous de 10 degrés, les calorifères devront être allumés obligatoirement dans les immeubles à appartements où existe le chauffage central. »

Cette décision a été incorporée telle quelle à un article du nouveau règlement de la police municipale et référée à l'Assemblée Municipale qui se trouve actuellement en session. Dès approbation, elle recevra force de loi.

Ainsi, lors même que, dans le contrat, on spécifierait la date à partir de laquelle les calorifères devraient être allumés, on y procédera dès que la baisse de la température l'imposera. Les propriétaires qui ne tiendraient pas compte de ces dispositions seront l'objet de sanctions.

LES ARTS

Un nouveau concours de musique

Un dernier examen a été organisé à l'intention des musiciens de notre ville exécutants de la musique dite « à la turque », qui n'avaient pas pu participer au concours précédent. Les nouvelles épreuves commenceront le 12 crt. mercredi

et se dérouleront entre 10 et 16 heures. On s'est assuré, affirmé-t-on, la participation à ces examens de Mme Safiye, sœurs d'écoles moyennes et secondaires, les maîtres des écoles primaires et les élèves des lycées, chargés de mener les travaux du recensement, ont commencé à dresser la liste de tous les enfants de cet âge, qu'ils fréquentent ou non l'école. A l'occasion de ces opérations de recensement, les écoles — celles des minorités exceptées — étaient en congé.

Le recensement s'est effectué dans une atmosphère de parfaite bonne humeur. Les recenseurs rivalisaient de zèle et d'entrain. Au fur et à mesure qu'ils remplissaient leurs listes, ils les remettait aux bureaux qui avaient été constitués au siège des comités vers Halkevleri, à la direction des communes, etc...

La population infantile, entre 7 et 16 ans, de notre ville est de 87.718 enfants. Le recensement d'hier visait à établir quel est, sur ce total, le nombre des enfants qui, pour une raison ou pour une autre, ne fréquentent l'école primaire.

REMERCIEMENTS

Un hommage au Dr Violi

Nous recevons la lettre suivante avec prière d'insertion :

Monsieur le Directeur,

J'ai recours à l'hospitalité des colonnes de « Beyoglu » pour exprimer publiquement mes remerciements les plus vifs au Dr Violi, de l'hôpital italien, pour les soins qu'il m'a prodigués avec compétence professionnelle. Attiré de gastro-entérostomie, j'ai été opéré par lui avec le succès le plus complet.

En même temps qu'à l'éminent chirurgien auquel je dois la santé, je tiens à exprimer aussi ma profonde reconnaissance aux Rév. Soeurs et au personnel de l'hôpital.

Sig. GIORDANO BERTOTTI

La comédie aux cent actes divers

LE RETOUR INOPINÉ

Tahir était parti récemment pour affaires, en province. Il avait laissé sa femme Servet sous la garde de sa mère, dans leur maison de Vefa, rue Kâtibgelebi. Pendant l'absence de son mari, la dame Servet fit la connaissance d'un jeune homme avenant, du nom de Süleyman, habitant à Beşiktaş et qui commençait à faire de fréquentes visites rue Kâtibgelebi.

Avant hier, Tahir revint de voyage. Il voulut ménager à sa tendre épouse une surprise dont il était certain qu'elle lui serait agréable. Aussi s'abstint-il de l'aviser à l'avance de son retour. Il ouvrit donc la porte extérieure, sans bruit, avec sa clé et pénétra chez lui sur la plante des pieds.

Comme il grimpait en souriant les escaliers, songeant déjà aux effusions qui allaient l'accueillir, il lui sembla percevoir un bruit de voix venant de la chambre à coucher. Cela lui parut pour le moins surprenant. Il s'arrêta tendit l'oreille : le doute n'était plus possible ; Servet était en conversation (et en conversation fort intime), avec un homme.

Devant cette révélation soudaine de son infortune dont il était d'ailleurs à cent lieues de se douter, Tahir dégaina son couteau, se jeta dans la pièce, après avoir fait sauter la porte d'un coup d'épaulé, et se mit à frapper, comme un aveugle, à tort et à travers. Ce fut bref et terrible. Tahir ne revint à lui que lorsqu'il vit deux corps ensanglantés étendus sur le plancher.

Alors, il alla se constituer prisonnier au poste de police le plus proche. L'état des deux blessés est alarmant.

LA BONNE HUILE

Le plaignant expose comme suit les faits de la cause :

— Je suis épicié. Un homme bien mis s'était présenté dans ma boutique. Il me dit :

— J'ai un associé qui exploite une oliveraie à Gemlik ; il vient de m'envoyer quatre bidons d'huile ; c'est deux fois de plus qu'il ne m'en faut pour les besoins de ma famille. Je puis t'en céder la moitié.

— Voyons la marchandise, dis-je.

Un quart d'heure plus tard, il revenait avec une bouteille d'huile, un vrai nectar, onctueux et dense. Je me dis qu'il ne fallait pas laisser

échapper une telle occasion.

— Combien ?

— 80 pstr...

— Ecoute, il faut bien que je gagne quelque chose moi aussi. Ne peux-tu pas réduire un peu tes exigences ?

Bref, nous finîmes par nous entendre sur un prix de 65 pstr. le kg. Il apporta deux bidons, l'un de 5 kg. chacun. Cela faisait 845 pstr. par bidon, 1.690 pstr., au total.

Pas un seul instant je ne songai qu'il y avait fraude en l'occurrence ; j'avais soulevé machinalement le couvercle de l'un des bidons et vu la même huile qu'il m'avait apportée en spécimen. Affaire conclue.

En portant, l'homme me dit :

— Je recevrai encore des noix, des figes sèches, es-tu acheteur ?

— Cela dépendra du prix...

Peu après, un de mes bons clients arriva désireux de l'huile. Je lui présentai le bidon qui lui plut fort. Et il m'en demanda un bidon convint à raison de 90 pstr. le kg. Le lendemain matin, il revint.

— Mes félicitations Osman efendi, c'est de l'eau que tu m'as vendue à 90 pstr. le kg. Je me précipitai vers le second bidon qui me restait, pris d'un soupçon soudain. Je fis transvaser : effectivement, sous une couche de bonne huile, qui surnageait, il y avait un bidon d'eau. Au total, cela me faisait 9 kg. d'huile par bidon, contre 9 kg. d'eau.

Je ne connaissais pas d'honnête vendeur qui fallait passer cette transaction malheureuse compte des pertes et profits.

Or, voici qu'hier j'ai rencontré cet homme au bazar. Je l'ai reconnu et naturellement j'ai saisi par le collet. C'est mon fameux vendeur d'huile ! Je le tiens maintenant et je veux le faire prévenir, très calme, déclare :

— Je n'ai jamais vu cet homme, je ne l'ai jamais vu cet homme, il s'agit évidemment d'une confusion.

— J'ai des témoins rétorque Osman. Cet homme est venu chez moi il y a quelques jours, commis dans le magasin, des clients l'ont vu si. Voici leurs noms et adresses...

La suite de l'affaire est remise à une prochaine térieure pour entendre ses témoignages.

tissement à l'Angleterre au sujet de la menace d'effondrement de l'URSS.

Ces commentaires proviennent des sources de l'Axe. Mais voici que, suivant les nouvelles qui parviennent directement de Londres, les journaux anglais conseillent à M. Staline de porter ses regards « ailleurs qu'à l'Ouest et alors l'événement qu'il attend pourra être possible. »

3. — Actuellement le seul front important pour l'Italie est celui de Libye. On peut s'y attendre à une offensive anglaise. Mais elle-même si elle obtenait les mêmes succès que celle du 9 décembre 1940, elle ne saurait avoir de répercussion directe sur l'action de l'armée allemande en URSS.

On peut donc songer à un débarquement anglais en Italie même ; mais cela ne serait possible qu'après l'occupation intégrale des possessions italiennes d'Afrique. Mais même dans ce cas, un débarquement en Italie exigerait de très longs préparatifs. Une pareille action n'est donc pas probable à brève échéance et d'ailleurs des troupes anglaises débarquant en Italie rencontreraient l'armée italienne ; il ne serait donc pas possible d'obliger les troupes allemandes de l'Est d'accourir vers le Sud-Ouest.

4. — La création d'un nouveau front dans les Balkans est encore plus difficile. En effet, toutes les îles de l'Egée, la Crète elle-même, et tout le littoral des Balkans sont entre les mains des troupes de l'Axe. L'utilisation de la Grèce comme tête de pont ne permettrait guère un développement ultérieur intéressant des opérations vers l'Europe. Et, d'ailleurs, ici aussi, on se heurterait à l'armée italienne et sans doute aussi à l'armée bulgare.

On voit donc, que, dans les quatre éventualités envisagées, il n'y a rien qui puisse contribuer à la réalisation des desirs de Staline. Il faut donc conclure que ses paroles n'avaient pas d'autre objectif que de fouetter les énergies soviétiques. Peut-être aussi, comme l'on dit les Allemands, faut-il y voir un avertissement.

La guerre germano-soviétique a constitué effectivement pour les Anglais l'ouverture d'un second front et leur a valu un certain répit. Il faut reconnaître d'ailleurs que ce second front, ce ne sont pas les Russes, mais bien les Allemands eux-mêmes qui l'ont constitué. Par contre aujourd'hui, rien ne semble indiquer que la création d'un front soit un événement très proche. Et l'on ne saurait rien dire actuellement au sujet d'un avenir lointain.

Tasvirî Eşkar

Est-ce un pas de plus vers la guerre ?

L'éditorialiste de ce journal constate que M. Roosevelt a eu gain de cause dans les efforts qu'il déploie depuis tant de mois pour entraîner l'Amérique en guerre.

Jusqu'ici l'aide américaine à l'Angleterre n'a pas eu toute l'efficacité voulue, car les attaques continues des sous-marins et des avions allemands ont coûté à l'Amérique la moitié peut-être de ses effectifs en navires marchands. Et les navires restants ne suffisaient naturellement pas pour transporter à fois la production des colonies britanniques et les envois de l'Amérique. Pour compenser cette insuffisance de navires et libérer l'Angleterre un moment plus tôt de la crise d'armes et de vivres à laquelle elle est en butte, la nécessité s'imposait donc que les bateaux américains pussent entreprendre directement les transports à destination de la Grande Bretagne. Par la modification de la loi de neutralité cet avantage vital et essentiel est assuré à l'Angleterre.

Mais en dépit de ce succès important (Voir la suite en 3^{me} page)

Les Anglais vont-ils créer un second front à l'Ouest ?

M. Asim Us souligne l'intérêt général qui a été soulevé par l'allusion de M. Staline, dans son dernier discours, à la création d'un second front.

Etant donné que cette tâche incombe à l'armée anglaise, il eût été logique que M. Churchill, et non M. Staline, en parlât le premier à l'opinion publique internationale. On est donc amené à se dire qu'il doit y avoir une raison pour que le président du Conseil des Commissaires du Peuple ait abordé ce sujet.

Effectivement, alors que M. Staline semble dire que c'est là une chose décidée, certains journaux anglais vont jusqu'à dire : « Si Staline tournait les yeux vers une direction autre l'Ouest, il pourrait arriver à ses fins à brève échéance ». Cela signifie que le second front en question devra être constitué non pas à l'Ouest mais à l'Est, c'est-à-dire probablement au Caucase. Il semble donc qu'il y a malentendu, sur ce sujet, entre les deux alliés.

En tout cas, si l'on considère que les Allemands poursuivent sur une large mesure leur avance en URSS, on se rend compte que M. Staline en annonçant la constitution d'un second front à l'Ouest par les Anglais a joué son dernier atout en ce qui a trait aux moyens de maintenir le front de résistance de l'opinion publique russe. Peut-être aussi a-t-il voulu laisser entendre aux Anglais : « Si vous ne créez pas un second front à l'Ouest, la Russie ne saurait poursuivre longtemps la guerre ».

C'est pourquoi il nous faut attendre la réponse de M. Churchill pour comprendre exactement le sens et la portée des paroles de M. Staline. Ajoutons que c'est une coïncidence qui paraît significative que, le jour même où M. Staline a parlé de la création d'un second front, le Sénat américain ait voté les amendements à la loi de neutralité qui permettent l'armement des navires marchands américains et leur accès aux ports des belligérants.

KDAM Sabah Postası

Où pourrait-on créer un second front ?

M. Abidin Daver estime qu'un second front pourrait être ouvert par les alliés de l'U.R.S.S. en quatre points :

1. — Au Caucase, mais nous avons dit que cela ne saurait constituer à proprement parler un « second front ». Tout au plus cela pourrait-il constituer une continuation du front de l'Est qui existe déjà.

2. — L'éventualité qu'un second front puisse être créé prochainement en Europe Occidentale est très faible. On n'a nullement accueilli à Londres avec chaleur les paroles de Staline. Une dépêche de Stockholm reçue par la Stefani parle des « vifs regrets » des milieux diplomatiques londoniens à ce propos et ajoute que, dans ces milieux, on envisage une pareille initiative « comme équivalent à un suicide pour l'armée anglaise ».

Le porte-parole du ministère des Affaires étrangères allemand rappelle que M. Churchill avait repoussé, comme constituant un non-sens, les demandes formulées à cet égard par les partis de gauche anglais. Dans ces conditions, on juge comme très caractéristique le fait que M. Staline ait renouvelé ces demandes. Il le fait pour se mettre du côté du droit, en face de la nation soviétique et peut-être aussi pour donner un avertissement à l'Angleterre au sujet de la menace d'effondrement de l'URSS.

Aujourd'hui au MELEK
ALICE FAYE avec DON AMECHE - HENRY FONDA
sont les Brillants interprètes du
SUPERFILM de LUXE et d'AMOUR...

LILLIAN RUSSELL

LE ROMAN d'AMOUR et la FEMME la plus AIMÉE au MONDE...
LA PLUS grande Actrice d'AMÉRIQUE
Aujourd'hui à 11 h. matinée à prix réduits

AUX CINES :
SUMER et TAKSIM
(version originale) (version Turque)
NOTRE DAME de PARIS
avec
CHARLES LAUGHTON
Continue à Triompher devant des salles comblées

Communiqué italien

Le martèlement de Malte.—Deux avions anglais abattus. — IncurSION sur Brindisi: le calme de la population. — Un bombardier abattu sur Derna

Rome, 8 A.A.—Communiqué No 524 du Grand Quartier Général des forces armées italiennes :

Notre aviation a bombardé à plusieurs reprises les bases aéro-navales de Malte, atteignant en plein les objectifs avec de nombreuses bombes. Des avions britanniques effectuèrent des incursions sur le territoire de l'île méridionale et de la Sicile. A Malte, quelques habitations furent atteintes et l'on compta parmi la population trois morts et deux blessés. Des avions furent abattus, l'un par la DCA italienne et l'autre pas des batteries de la DCA britannique.

Une incursion de longue durée fut effectuée sur Brindisi, avec lancement de quelques centaines de bombes de gros et de moyen calibres explosives incendiaires. On signale graves dégâts aux habitations. Dans les décomptes des maisons démolies, on identifie et recueillit quarante morts et quatre-vingt blessés. La population garda une attitude calme.

Sur les fronts terrestres de l'Afrique septentrionale et orientale, rien de nouveau à signaler. Des bombardements allemands attaquèrent les positions fortifiées et les campements de la place-forte de Tobrouk. Pendant une incursion sur Derna, on abattit un bombardier ennemi.

Communiqué allemand

La poursuite en Crimée. — Les fortifications de l'isthme de Kertch sont percées. — Un sous-marin roumain en Mer Noire. — La guerre au commerce maritime. — Les attaques contre les ports anglais. — Un destroyer anglais coulé. — Les attaques de la RAF: vingt-sept bombardiers abattus.

Londres, 8. A.A. — Le commandement des forces armées allemandes communique :

Cours de combats de poursuite en mer, des troupes allemandes et roumaines ont anéanti une division de ca-voirs soviétique sur les côtes de la mer Noire.

La pénétrée de l'isthme de Kertch, le port fortifié d'après les règles les plus modernes a été per-sonnément détruit. La poursuite de l'adver-saire est en cours.

La Luftwaffe a anéanti dans les eaux de Yalta un navire de trans-port de huit mille tonnes. Un sous-marin roumain a coulé dans la mer Noire des navires de transport

soviétiques d'un déplacement total de douze mille tonnes.

Dans l'Atlantique, des sous-marins ont coulé quatre navires marchands d'un déplacement total de vingt-huit mille tonnes.

Sur la côte nord-est de l'île britannique, la Luftwaffe a attaqué de jour, avec succès, des installations de docks à Blyth.

La nuit dernière, des formations de combat importantes ont bombardé, dans l'est et le sud-est de l'Angleterre différentes installations portuaires, notamment à Sunderland. Des coups en plein sur les chantiers et les établissements d'approvisionnements ont provoqué de fortes explosions et des incendies très étendus.

A l'est d'Aberdeen, un destroyer britannique a été coulé par des bombes.

L'ennemi a fait une incursion, la nuit dernière, sur beaucoup d'endroits du territoire allemand. La population civile a eu d'insignifiantes pertes en morts et en blessés par des bombes jetées sur des quartiers d'habitation, entre autres dans la capitale. Les dégâts sont également minimes. L'aviation britannique a subi par contre des pertes graves. Vingt-sept bombardiers qui prenaient part à l'attaque ont été abattus par la DCA allemande.

Communiqués anglais

La Luftwaffe sur l'Angleterre

Londres, 8. A.A. — Communiqué des ministères de l'Air et de la sécurité intérieure :

Les avions de l'ennemi ont survolé le nord-est et le sud-est de l'Angleterre. Des dégâts furent causés, principalement à des habitations. Quelques personnes ont été tuées, d'autres blessées.

En Ecosse, dégâts légers. Aucune victime.

Peu avant la tombée de la nuit, nos chasseurs ont abattu en mer, un bombardier de l'ennemi. C'était au large de la côte d'Angleterre.

L'action de la R. A. F. — 37 avions perdus

Londres, 8. A.A. — Le ministère de l'Air communique :

Berlin, Cologne et Mannheim furent les objectifs principaux des opérations sur une très grande échelle effectuées par le service de bombardement, la nuit dernière. Des conditions atmosphériques très défavorables régnaient dans l'intérieur de l'Allemagne, mais nos bombardiers « Halifax », « Stirling » et « Wellington » atteignirent la région de Berlin lâchant leurs bombes malgré les orages et le givrage (?) intense.

A Cologne des avions « Manchester » et « Hampden » eurent un bon succès. Plusieurs autres villes en Allemagne furent bombardées ainsi que des docks à Boulogne et à Ostende. Des mines furent posées dans les eaux ennemies. Un certain nombre de nos bombardiers firent un atterrissage forcé à cause du temps, sur le chemin de re-

tour. Au total, 37 de nos avions ont été signalés comme manquants.

La guerre en Afrique

Le Caire, 8 A.A. — Communiqué du Grand Quartier Général britannique au Moyen-Orient :

En Libye, à Tobrouk il n'y eut aucune activité de l'aviation ni de l'artillerie ennemies pendant la nuit du 6 au 7 octobre. Nos patrouilles exécutèrent des reconnaissances étendues, sans entrave et obtinrent des renseignements précieux au sujet de la défense ennemie en face de notre secteur méridional.

La même nuit, nos patrouilles dans la région frontalière entre Halfaya et Sidiomar, entrèrent en contact avec les patrouilles ennemies sur un certain nombre de points. Nos pertes au cours de ces rencontres de patrouilles furent de trois hommes.

Communiqué soviétique

Combats violents

Moscou, 9. A.A. — Communiqué soviétique :

Hier, les combats ont continué avec violence sur tout le front et particulièrement en Crimée. Le nombre des avions abattus ou détruits dans la journée de jeudi s'élève non pas à 55 comme on l'avait annoncé, mais à 104. Un avion soviétique a été perdu contre vingt-sept allemands.

Au Ciné SARK
le film incomparable
La Femme du Pêcheur
continue à remporter
Le plus grand succès

L'ENSEIGNEMENT

Le recensement des enfants

Hier a eu lieu, dans toute la Turquie, le recensement des enfants entre 7 et 16 ans. Dès 8 heures du matin, les inspecteurs de l'enseignement, les profes-

Dans ses déclarations à la presse, le directeur de l'Enseignement, M. Tevfik Kut, a tenu à préciser que, les écoles primaires de notre ville sont parfaitement en mesure de recevoir un nombre d'élèves très supérieur à celui qu'elles abritent actuellement. Des crédits ont été inscrits au budget du Vilayet pour l'engagement de maîtres d'école supplémentaires. On ne saurait donc prétendre qu'aucun des enfants privés de l'instruction primaire à Istanbul l'est faute de moyens pour la lui assurer.

Amunsen serait-il vivant ?

Rome, 7. A.A. — Selon le correspondant à Oslo du journal « Piccolo », les déclarations faites par un chasseur polaire, selon lesquelles l'explorateur Amunsen ne serait pas mort pendant son vol de secours à l'expédition Nobil, mais vivrait parmi les Esquimaux, suscitèrent un intérêt énorme parmi les explorateurs scandinaves lesquels envisageraient une expédition pour éclaircir le mystère.

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2ième page)

remporté par M. Roosevelt, le groupe isolationniste des Etats-Unis n'abandonne pas la partie. Il y a encore trois ou quatre jours, des dames appartenant à ce groupe ont fait pleuvoir des tomates et des oeufs sur lord Halifax. Et elles ont empêché le pauvre vieil ambassadeur de prendre la parole en faveur de son pays.

Quant à savoir si le libre accès des navires marchands américains aux ports d'Angleterre donnera lieu ou non à la guerre entre l'Amérique et l'Allemagne, il n'est pas encore possible de prononcer un jugement définitif à ce propos. L'amendement de la loi de neutralité équivaut, en fait, à une déclaration de guerre à l'Allemagne. Mais l'expérience a démontré qu'il y a toujours loin des faits aux théories.

Les Allemands se rendent parfaitement compte qu'ils ne pourront pas éviter la guerre contre les Etats-Unis. Mais il est évident qu'ils évitent de provoquer directement, eux-mêmes, l'ouverture officielle des hostilités. S'il n'en était pas ainsi, M. Hitler n'eût pas laissé sans réponse les discours insultants, pour lui-même et pour l'Allemagne, de M. Roosevelt.

Il est non moins indubitable que M. Roosevelt ne veut pas non plus assumer personnellement la responsabilité de la déclaration de la guerre. Lors de sa réélection, il avait promis de façon catégorique que cette fois, les Américains ne participeraient pas à la guerre européenne. Et c'est même à cette promesse formelle qu'il était redevable de son élection. On comprend dès lors qu'il désire laisser la responsabilité de la guerre, en apparence tout au moins, à l'Allemagne.

Il se peut donc que, de part et d'autre, on cherche à éviter l'irréparable, que les Allemands ferment les yeux au passage de navires marchands américains en route pour l'Angleterre et que les Américains eux-mêmes passent sous silence la destruction isolée de certains de leurs bateaux. Mais cela ne saurait durer éternellement. Il faut donc s'attendre, tôt ou tard, à la guerre entre l'Allemagne et les Etats-Unis.

Ce que personne ne pourrait dire toutefois, c'est si cette guerre empêchera ou non les Allemands d'obtenir la victoire finale contre l'URSS. Si l'on doit s'en tenir au précédent de l'autre grande guerre, l'intervention de l'Amérique avait décidé de la victoire. Mais comme l'a dit maintes fois M. Hitler c'est une erreur que de comparer la présente guerre à la précédente. Cette fois, les Allemands ont tout bien pesé. Et ils sont sûrs de la victoire.

M. Yunus Nadi déplore, dans le « Cümhuriyet » l'incident du « Kagnakdere » et estime que s'il n'est pas tiré au clair, il aura pour effet de détruire non seulement un petit caboteur, mais aussi une grande amitié.

M. Ahmet Emin Yalman poursuit la série de ses articles intitulés « Vers la Clarté ».

M. Hüseyin Cahid Yalçın commente dans le « Yeni Sabah » l'article de M. Goebbels.

Sahibi: G. PRIMI
Umumi Negriyat Müdürü:
CEMIL SIUFI
Münakaas Matbaası,
Galata, Cümhuriyet Sokak. No 52

Chronique militaire

Les opérations autour de Moscou et en Crimée

Par le général H. E. ERKILET

Le général H. Emir Erkilet de retour du front de l'Est, écrit dans le «Cümhuriyet» :

La signification et la portée des opérations qui se déroulent sur les divers secteurs du front, sauf celui de Crimée, n'ont pas encore été précisées. Les Allemands donnent en termes excessivement vagues les nouvelles militaires susceptibles d'être utiles à l'adversaire. C'est pourquoi on ignore si un mouvement sérieux a été ou non déclenché au centre, contre Moscou, et surtout si les combats qui s'y livrent sont ou non de caractère local. Quant aux communiqués soviétiques, ils commentent toujours les événements et les faits accomplis avec un certain retard.

Regroupement de forces

D'autre part, le déclenchement d'une attaque frontale de grand style contre Moscou signifierait, comme ce fut le cas pour Kiev, que des mouvements militaires seraient en cours en vue d'une action d'encerclement de toutes les forces soviétiques se trouvant autour de la capitale. Et, tout comme à Kiev, de pareils mouvements exigeraient des engagements préparatoires et des avances pouvant durer des semaines entières. Car il faudrait, en avançant de loin et en livrant de rudes combats, créer graduellement un vaste mouvement enveloppant autour de Moscou.

Kiev a été encerclé par la Sud, par le groupe d'armées allemandes du Sud, et par le Nord, par le groupe d'armées du Centre. Dans le cas de Moscou, un mouvement analogue devrait être effectué, suivant toute éventualité, par le Nord, par l'aile droite du groupe des armées allemandes du Nord et par le Sud et le Sud-Ouest, par le groupe des armées du Centre. De façon que, dans le cas où les Allemands seraient décidés à agir dans le cadre d'un plan déterminé, il leur faut procéder en conséquence à un regroupement de forces importantes. Quant aux Soviétiques, ils ont toujours été battus, au cours de la présente guerre, pour n'avoir pas tenu compte de cette condition la plus essentielle.

On ne sait quand ni comment se dérouleront, cette fois, les opérations autour de Moscou.

Nous ignorons aussi ce qui se passe autour de Rostov.

90 o/o

Si des mouvements importants n'ont effectivement pas lieu dans les secteurs de Moscou et de Rostov, cela est dû non pas tellement à la violence de la résistance russe qu'au fait qu'il a commencé à neiger sur le terrain boueux et notamment au fait que la voie ferrée, qui, au Sud, traverse le Dnieper, n'a pas encore été réparée. Dans ces conditions tant que les voies ferrées et les routes nécessaires ne présenteront pas la sécurité voulue pour une action d'envergure contre Moscou, l'attaque contre la capitale ne sera pas déclenchée. Néanmoins, comme ce fut le cas à Kiev, après que les forces allemandes auront avancé graduellement et silencieusement, par les ailes au Nord et au Sud, il sera possible aux formations cuirassées et motorisées de se livrer à un bond soudain et de fermer ainsi le cercle.

L'endroit où actuellement des opérations concrètes et positives sont en cours et où elles aboutissent à des résultats concrets est la presqu'île de Crimée. Les Allemands l'ont occupée dans une proportion de 90 o/o. Par la prise des monts Yayla, les Soviétiques ont été privés de la possibilité d'organiser la défense dans l'extrémité Sud-occidentale de la presqu'île, de Simféropol à Balaklava. Les Allemands ont brisé la résistance russe dans les montagnes qui sont à l'Est de Sébastopol et, suivant une dépêche

roumaine, ils sont maîtres de Balaklava, petit port qui n'est qu'à 17 à 18 km. de la place forte. Si cela est vrai, il ne saurait plus être question d'une résistance prolongée des Russes à Sébastopol.

De l'autre côté de la presqu'île, les Allemands s'efforcent de s'ouvrir une voie vers le Caucase par la péninsule de Kertch et le détroit du même nom. L'occupation de la Crimée sera complétée d'ailleurs par la prise de Sébastopol, au Sud-Ouest, et de Kertch, à l'Est.

Avantages

Par cette occupation les Allemands s'assurent les avantages suivants :

- 1° La descente vers le centre de la mer Noire qu'ils pourraient dominer tout particulièrement au moyen des avions ;
 - 2° La privation de la flotte russe de sa base la plus commode ;
 - 3° La suppression de la menace exercée par l'aviation soviétique de Crimée sur les derrières des armées allemandes, d'une part vers Constantza et de l'autre vers Rostov ;
 - 4° La libération des divisions allemandes et roumaines qui opèrent en Crimée et qui deviendront disponibles pour être utilisées sur le front de Rostov.
- 5° La possibilité de prendre à revers les troupes soviétiques de Rostov en enveloppant, par le chemin le plus court, à travers la Crimée, le Caucase septentrional.

D'ailleurs, de la Crimée, les forces soviétiques menaçaient de façon permanente les troupes allemandes du Donetz. Et les Allemands ne pouvaient négliger plus longtemps ce fait.

Même si, par hypothèse, les Russes parvenaient à défendre Sébastopol et Kertch, la Crimée n'en aura pas moins cessé de constituer une menace.

H. E. HERKILET.

Officiers soviétiques capturés

Berlin, 8. A. A. — On communique au D. N. B. de source militaire :

On apprend que des officiers supérieurs soviétiques ont été faits prisonniers, dans la nuit du deux au trois novembre, au cours des opérations d'épuration effectuées par les troupes allemandes dans la zone du front central. Ces officiers sont le général Ierchakov commandant en chef de la vingtième armée soviétique, le colonel Narynine, chef de l'état-major de la vingtième armée, le général Sivaïoff, commandant des troupes techniques de cette armée, ainsi que le commandant du corps d'aviateurs de la vingtième armée soviétique.

Une canonnière coule en mer d'Azov

Berlin, 8. A. A. — Une canonnière soviétique a tenté de s'approcher, hier après-midi, de la côte de la mer d'Azov près de Taganrog. L'artillerie lourde allemande installée sur la côte ouvrit aussitôt le feu. La canonnière fut atteinte à plusieurs reprises et a coulé peu après.

Un Juif chef de l'organisation terroriste en France

L'auteur du meurtre de Nantes est aussi un Juif

Vichy, 9. A. A. — On annonce de Berne :

Le journal «La Suisse» dit que le chef de l'organisation terroriste qui serait à l'origine du meurtre des officiers allemands à Nantes et à Bordeaux, serait le Juif polonais nommé Zalaïkof, domicilié à Paris, chez qui les enquêteurs auraient découvert des armes.

L'auteur d'un assassinat commis à Nantes fut identifié, il s'agit du nommé Bruelstein actuellement en fuite.

Deux jeunes gens qui commirent un attentat à Bordeaux sont aussi connus mais les enquêteurs ne révélèrent pas encore leur identité.

THEATRE MUNICIPAL

Section Dramatique
Hamlet

Section Comédie
Kör dövüsü

La question du "second front"

Staline cherche à nourrir son peuple d'illusions

Rome, 9. A. A. — Commentant l'affirmation de Staline qu'un second front sera créé dans un avenir prochain, en vue d'alléger le poids dont est chargée l'armée russe, le «Popolo di Roma» observe que Staline cherche à faire illusion aux restes de ses armées et à son peuple. Londres n'envoie nullement un débarquement en Europe parce qu'on n'y voit pas la possibilité. D'autre part, l'Angleterre a toujours compté sur l'aide russe et ne saurait s'adapter facilement à l'idée que les rôles, entre les deux pays, doivent être renversés. Enfin, Staline, lui-même reconnaît dans son discours qu'en Angleterre et aux Etats-Unis il n'existe pas de véritable armée terrestre. Staline, note encore le journal, a fondé ses calculs sur l'espace, sur le climat et sur la destruction des territoires abandonnés, mais il s'est lourdement trompé.

Aujourd'hui il tente de se consoler en affirmant qu'aucune autre puissance n'aurait pu supporter les pertes terribles essayées par les soviétiques. Il faut bien reconnaître qu'il détient ce record. Mais on ne peut admettre que d'immenses pertes en territoires, en hommes et en armement puissent, comme le prétend Staline, être compensées par l'aide d'alliés qui ont besoin eux-mêmes d'être aidés.

L'aube d'une Europe nouvelle

La Russie soviétique va avoir son compte et la chute de cette dernière réserve de la guerre démocratique de coalition, marque l'aube d'une nouvelle Europe qui règlera la partie sur le continent avec le dernier ennemi. C'est pourquoi le discours de Staline sonne le glas de l'alliance entre les ploutocrates et les communistes.

Une tentative manquée d'incursion sur Oslo

Berlin, 9. A. A. — On mande de Stockholm que pendant la tentative d'incursion aérienne britannique sur Oslo, la D.C.A. côtière abattit un gros bombardier anglais qui tomba dans la mer, brès d'un port, non sans avoir heurté un navire au mouillage. Deux pilotes anglais perdirent la vie, les autres furent faits prisonniers.

L'anniversaire de la marche nationale-socialiste de 1923

(Suite de la première page)
Munich, 8. AA. — Le D.N.B. commente :

Dans la salle historique de la brasserie «Loevenbraukeller» de Munich se rencontrèrent ce soir, comme de coutume les membres du parti qui prirent part à la marche nationale-socialiste du 9 novembre 1923. La réunion des vices nationaux-socialistes reçut un caractère particulièrement solennel par la présence du Führer, arrivé à Munich et venu du grand quartier général à l'Est. Le «Gauleiter» Adolf Wagner souhaita la bienvenue au Führer qui fut salué par les acclamations prolongées des masses. Le Führer qui commença ensuite son discours fut interrompu sans cesse par des acclamations enthousiastes de ses auditeurs.

Au début du discours, il attira une fois l'attention sur tous ses efforts pour arriver à une entente avec les puissances qui veulent la ruine de l'empire allemand.

Après avoir dépeint les victoires précédentes remportées par l'Allemagne et ses alliés, Adolf Hitler explique le grand danger qui menace le monde entier, la part du bolchévisme. Il souligne qu'un front commun des peuples de l'Europe s'est coalisé contre le danger international.

Le Führer passa ensuite aux tentatives de l'adversaire de saper la combattive allemande dans les territoires occupés par les troupes allemandes.

M. Hitler souligna l'énorme potentiel d'armement dont le Reich dispose, rappela le droit pour tout navire de se défendre partout où il serait attaqué.

Le Führer termina son discours par un hommage aux morts du 9 novembre et à tous ceux qui ont donné leur vie pour l'Allemagne.

Les Allemands de Ljubiana sont transplantés

Un accord italo-allemand

Berlin 9. AA. — L'accord entre les gouvernements allemand et italien sur le sujet de la transplantation de la population de nationalité allemande de la province bache est commenté par le «Boersen Zeitung». Le journal écrit que dans la province de Laibach, qui a été rattachée à l'Italie après le traité de Vienne, il y avait environ 14.000 Allemands de race. Ces Allemands ont maintenant la possibilité de se joindre au peuple du Reich.

Le "père" d'Arsène Lupin est décédé

Perpignan, 9. A. A. — Maurice blanc, le célèbre créateur d'Arsène Lupin est mort à l'hôpital où il était traité depuis 8 jours. Il avait 70 ans.



Front russe : Dans un camp de concentration, un prisonnier soviétique est soigné par un médecin italien.